

Exemples d'écrits d'apprenants

Voici trois textes, datant de mai 2006, de trois étudiants de différents niveaux en langue portant sur l'exercice 50 de la page 35 du chapitre sur la peur. Nous avons plusieurs dizaines de copies, il a fallu choisir et nous espérons que ces trois exemples seront représentatifs de trois niveaux en langue.

Ayant rédigé ces histoires en devoir à la maison, les étudiants pouvaient s'aider de dictionnaires ou de tout autres outils linguistiques. Nous n'avons apporté aucune correction à ces écrits.

Certains de ces textes font référence à l'histoire de la Dame Blanche présente dans l'ouvrage, ceci peut expliquer certaines incompréhensions.

Nous avons tenu à vous donner des exemples d'écrits d'étudiants car nous estimons qu'apprendre une langue étrangère n'est jamais simple, et apprendre à exprimer des sentiments n'est apparemment pas plus simple. Aussi, il nous paraît intéressant de voir ce dont les étudiants sont capables même à des niveaux A2.

Nous espérons que ces trois exemples vous permettront de voir ce que nous attendons des étudiants et ce dont vous pouvez en espérer en fonction de leur niveau en langue.

Bonne lecture.

Apprenant hispanophone

Niveau B1

Il était une fois une femme avec ses deux petits enfants, Pierre et Elsa. La famille a déménagé à une grande maison qui avait été hérité de sa arrière-grand-mère. Elle était à la banlieue du village autour de laquelle il y avait un forêt et près un cimetière. Au début, les enfants n'avaient pas vivre dans la vieille maison :

- Pierre dit à sa mère : chaque fois que je vais au lit j'ai de sueurs froides jusqu'à je me dors.
- Mère : Mais, pourquoi est-ce que tu te terrorises ?
- Pierre : Un ami à moi m'a dit que dedans ce maison il y a des fantômes qui son mechants.
- Mère : Ne t'inquiets pas, avant de venir ici les maçons ont désinfecté toutes les pièces.

En revanche, Elsa était une fille très corageuse, elle ne craignait pas aller toute seule au forêt pour prendre du bois.

Un soir d'automne où le vent soufflait très feroce, Elsa a convaincu son frère pour aller jouer à cache-cache dans le cimetière :

- Elsa : Courage, tu verras qu'il sera super ! C'est vachement bien pour se cacher derrière les tombes.

Après demi heure de jeu, les petits enfants ont changé leur rol, ensuite Pierre devait chercher sa sœur et elle se cacher. Pendant qu'il était en train de compter, tout à coup il a senti quelqu'un lui caressait ses cheveux. Alors, Pierre, paralysé de peur a bégayé :

- Qui qui qui est vous ? et la dame lui a répondu : est-ce que je peux jouer avec vous, ça fait longtemps que je ne joue pas avec mes fils.

Pierre s'est retourné vers elle et en la regardant il tremblait comme une feuille.

Elle était une femme âgée qui avait ses cheveux blanches comme sa robe. Sa visage était très pâle avec assez des rides, les yeux sans les pupilles et sans une dentadure.

Elsa s'est approché où était son frère et en regardant la viille dame prend ses jambes à son cou : Allons vite !

Les deux enfants ont couru jusqu'à la sortie. Mais, tout suite la porte s'est fermée et Elsa et Pierre sans pouvoir en sortir. Pendant ce temps, la dame de blanche s'approchait vers eux. Pierre, avec les yeux écarquillés de peur et la voix tremblante, a dit à sa sœur :

- Regarde-la, elle manque un DOIGT.

Commentaire :

Ce texte fait partie des meilleures productions écrites que nous avons eues. L'étudiant a un bon niveau général et maîtrise le lexique des sentiments que nous lui avons enseigné. Les corrections à faire sont minimales par rapport à ce que nous attendions d'un tel exercice : la rédaction d'une histoire qui fait peur en décrivant les sentiments des personnages.

Apprenant anglophone Niveau A2-B1

Après une pique-nique dans les montagnes, la famille va à la maison. Au moment quand ils ont été dans la voiture, il pleut beaucoup. Après dix minutes, le ciel transformait au vert et grise. La rue couvrait de l'eau et les pneus glissaient sur la rue. La rue se retrecissait. La tempête frappait violemment sur la toit de la voiture. Tout de suite, la voiture a pris un virage serré a droite et la voiture continuait tomber la montagne. Finalement la voiture a arrêté et elle restait sur deux arbres.

La petite fille dans le bas de la voiture a hurlé pour quelqu'un, mais le silence. Elle veut pleurer mais elle est paralysé. La voiture a secoué à chaque mouvement de la petite fille. A l'extérieur de la voiture, ses jambes tremblait comme une feuille.

Ella a vu ses parents sous la voiture. Leurs visages de sang. Ils sont morts. Maintenant il est la nuit et elle voulait mourir de peur, mais elle a essayé monter la montagne mais c'était pas possible. Elle était clouée sur place sans sa famille, sans quelqu'un.

Commentaire :

Ce texte fait partie des productions écrites d'un niveau moyen dans la classe. En d'autres termes, beaucoup de choses ont été retenues mais pas toujours de façon très correcte. Il manque un peu d'entraînement et de modèles d'utilisation des termes et des expressions dans les phrases pour aider l'étudiant à maîtriser davantage ses savoirs linguistiques.

Apprenant sinophone

Niveau A2

Un soir, à cause de travail, je rentrais chez moi très tard, et j'attendais bus n°26 final. Un moment, le bus a venu, je suis y monté. Après asseyant, je trouvais que il y avait 6 personnes dans le bus. Un chauffeur, un vieillard asseyait devant de moi, et trois personnes asseyaient derrières le bus. Sous le rayon sombre, les visages sont très blancs, ses cheveux sont très épars.

Soudain, le vieillard a saisi mes bras et a parlé : Pourquoi tu volais ma porte-monnaie ? J'étais très incertain et j'expliquais sans cesse, mais le vieillard ne me pardonnait pas, et il voulait me rendre à la police. Pas de solution, je descendais avec le vieillard. Et après le bus quittait loin, il me disait : Garçon, je t'a sauvé ! et il continuait expliquer : tout à l'heure, les trois personnes qu'asseyaient derrières le bus sont démons, il va s'emparer de la vie de l'autre personne...

Le jour prochain, je savais un nouvelle par le journal : Hier soir, le bus n°26 final a disparu !

Commentaire :

Ce texte fait partie des productions écrites qui révèlent le plus de lacunes au niveau de la langue mais pas au niveau du concept. En effet, nous avions montré que les sentiments peuvent ne pas être lexicalement exprimés mais apparaître toutefois de façon implicite dans un texte. C'est ce que l'étudiant a fait : pas de lexicalisation des sentiments, mais ils sont présents, notamment la colère, l'indignation et la peur. Cependant, l'étudiant n'a pas vraiment répondu à la consigne puisque nous demandions d'utiliser le lexique des sentiments.